ACADÉMIES DE CRÉTEIL
PARIS - VERSAILLES
MAISON DES EXAMENS
Service Interacadémique des Examens & Concours

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
HÔTELLERIE- RESTAURATION
SESSION 2010

ÉPREUVE ORALE DE CONTRÔLE

ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE

SUJET N° 2

À partir de vos connaissances et de la documentation fournie en annexe, vous répondrez aux questions suivantes :

1- Définir les termes ou expressions suivants :
- Croissance
- Marché
- PIB

2- Présenter la notion de mondialisation de l'économie.

3- Enoncer les facteurs qui ont conduit à une augmentation des arrivées internationales de touristes entre 1970 et 2008.

4- Expliquer la phrase soulignée « (...) *le tourisme (a) quintuplé vers des destinations toujours plus lointaines et exotiques* (...) »

5- Quelles sont les conséquences, positives et négatives, de toute activité touristique ?

Annexe :

LA MONDIALISATION CONTRE L'ENVIRONNEMENT

Ce blue-jean : combien de litres de pétrole a-t-il fallu brûler pour le produire et le transporter jusqu'au magasin où vous vous apprêtez à l'acheter ? Environ vingt-cinq, selon le cabinet Bio Intelligence Service. Car ce pantalon a fait le tour du monde. Le coton a été produit en Chine, en Inde ou aux Etats-Unis. Il a été ensuite transporté sur des centaines, voire des milliers de kilomètres pour être filé, teint et tissé, puis livré à une usine de confection. Avant d'être acheminé depuis un port - asiatique -vers le supermarché ou la boutique où il sera vendu, après un détour chez un grossiste.

Des effets négatifs

Des téléphones portables assemblés en Chine à la cuve du futur réacteur nucléaire EPR fabriquée au Japon, en passant par le cacao ivoirien et l'automobile assemblée en Slovaquie, la production des biens et des services les plus simples comme les plus complexes incorpore de plus en plus des éléments produits d'un bout à l'autre de la planète. Le commerce international des marchandises est ainsi passé de 18 % du **produit intérieur brut (PIB)** mondial en 1960 à 53 % en 2008. Certes, déplacer une tonne de blé ou un appareil électronique d'une valeur équivalente ne représente pas la même consommation d'énergie, mais le boom des échanges mondiaux est tout aussi impressionnant en volume. Le commerce maritime international est ainsi passé de 2,5 à 8 milliards de tonnes depuis 1970, une **croissance** dont le rythme dépasse depuis la fin des années 1990 celui du PIB de la planète.

A l'internationalisation des systèmes productifs s'ajoutent les déplacements croissants des individus. Les arrivées internationales de touristes - par avion essentiellement - sont ainsi passées de 166 millions en 1970 à 922 millions en 2008. Au total, le transport international des marchandises et des hommes a entraîné des rejets de (estimés à 1,2 milliard de tonnes en 2007. Un chiffre qui ne cesse de progresser, mais qu'il convient de relativiser.

Le fret maritime international a beau avoir triplé depuis 1970 en volume et **le tourisme quintuplé vers des destinations toujours plus lointaines et exotiques**, les émissions de liées aux transports internationaux n'ont fait « que » doubler au cours des quarante dernières années, en raison des gains d'efficacité énergétiques nés dans ce secteur. Surtout les transports internationaux d'hommes et de marchandises ne sont responsables que d'une fraction des émissions de gaz carbonique liées aux transports : 15 % en 2007. **[...]**

Des effets positifs

Il faut donc être circonspect lorsque l'argument des impacts environnementaux du transport est convoqué pour dénoncer les dégâts de la mondialisation. D'autant que mondialisation et circulation des marchandises ne se recouvrent qu'en partie : bien des firmes totalement mondialisées achètent sur place une part importante de leurs consommations intermédiaires et produisent pour les **marchés** locaux, qu'il s'agisse des hamburgers McDo, du Coca-Cola ou des ciments Lafarge. Les impacts environnementaux négatifs de la mondialisation sont probablement moins le fait de la circulation internationale des marchandises proprement dite que d'autres facteurs. **[...]**

Repenser l'organisation des territoires

La nécessaire relocalisation de l'économie à laquelle appellent à juste titre les écologistes doit donc jouer finalement beaucoup moins sur les échanges internationaux lointains que sur les déplacements à l'échelle nationale et régionale, lesquels représentent 85 % des émissions de CO 2 liées aux transports. **[...]**

Antoine de Ravignan

ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES HORS-SÉRIE N° 83 - 4ème trimestre 2009